

# L'écriture

« La première chose que Dieu créa fut le roseau, et tout ce qu'il voulut créer, il dit au roseau de l'écrire. Ensuite, lorsque le roseau se fut mis à écrire, Dieu créa les cieux, les terres, le soleil, la lune, et les astres, et alors la sphère céleste commença à tourner » Tabari, chroniqueur arabe enseignant la genèse selon l'Islam.

## L'histoire de l'écriture

Il n'est pas facile de retracer en quelques lignes une histoire de l'écriture.

Les premiers systèmes d'écriture s'attachent à **dessiner le monde**, ils construisent le sens à partir de signes symboliques, **pictogrammes** et **idéogrammes**. D'autres systèmes, souvent plus tardifs, notant lettres ou syllabes, se préoccupent de fixer les sons du discours : **ils dessinent la parole**. Plus ou moins idéographique, plus ou moins phonétique, tout système d'écriture représente cependant une alliance singulière entre l'image et la parole.

L'aventure des écritures : **dossier de la BNF**

La carte d'identité des différentes écritures : **dossier de la BNF**

## Essais de définitions



(cliquer pour agrandir)

### Lettre ornée

1) Enluminure : du latin illuminare, éclairer, rendre lumineux. Au sens strict, utilisation d'une feuille ou couche d'or pour réaliser un décor ou une lettre dans un manuscrit. Par extension on appelle enluminure le décor des manuscrits. Ce décor peut être purement ornemental, il peut figurer une scène (du texte) ou être une lettrine.

2) Les lettres ornées :

Elles sont constituées par le dessin de la majuscule auquel s'ajoutent des entrelacs, des plantes, des animaux et même des personnages, sans qu'il s'agisse d'une scène proprement dite.



(cliquer pour agrandir)

### Enluminure attribuée au Maître de Boucicaut. *Sainte Marguerite et le dragon* Châteauroux

3) Lettres historiées

Des scènes narratives sont représentées dans les espaces libres de la lettre.



(cliquer pour agrandir)

### Les trésors enluminés de Troyes

#### 4) Monocondyle

A Byzance, le scribe (copiste) ne peut s'exprimer qu'en marge du texte. Le caractère extravagant du monocondyle est l'expression, la seule possible et autorisée, de son individualité. C'est une sorte d'écriture enchevêtrée, faite de boucles et de courbes et dont la caractéristique matérielle essentielle est précisément la continuité parfaite du trait : aucune séparation ne vient interrompre le tracé de la plume.



(cliquer pour agrandir)

**Traité d'arithmétique**  
Byzance, 1350-1375



(cliquer pour agrandir)

**Traité d'arithmétique (extrait)**  
Byzance, 1350-1375

#### 5) Abécédaire

Livre d'apprentissage de l'alphabet, qui illustre, en suivant l'ordre alphabétique, chaque lettre par un ou plusieurs mots dont cette lettre est l'initiale.

Très nombreux dans le domaine de la littérature de jeunesse (voir bibliographie ci-jointe), ils étaient déjà représentés dans la littérature de colportage. Ils intéressent actuellement certains artistes.

#### 6) Palimpseste

Parchemin manuscrit dont on a effacé la première écriture pour pouvoir écrire un nouveau texte.



(cliquer pour agrandir)

Livre de prière (200 av JC)

#### 7) Caviar

Enduit opaque couvrant un texte, un fragment de texte dont la censure veut interdire la lecture.



(cliquer pour agrandir)

Manuscrit de Dolor, poème de Victor Hugo

#### L'écrit dans l'œuvre

Bien des objets dans les tableaux anciens étaient «des mots ». Très souvent les saints étaient munis de leur emblème et leur nom aussi était écrit sur l'image.

Dans la Pietà de Villeneuve d'Avignon, la Vierge, Madeleine et Saint Jean sont identifiables mais malgré cela, leur nom est écrit dans leurs auréoles. Ils sont là, difficiles à déchiffrer, non pas pour nous permettre d'identifier les personnages mais pour nous amener à prononcer respectueusement leurs noms.



(cliquer pour agrandir)

## 1) La signature

Au Moyen Age ou à la Renaissance, les peintres ne signaient leur œuvre que lorsqu'ils en étaient suffisamment fiers pour pouvoir lui accorder une grande valeur ou l'utiliser comme enseigne. L'œuvre signée devait promouvoir l'atelier et attirer des commandes.

A partir du moment où le peintre ne travaille plus sur la commande de princes ou de religieux, il lui faut signer. Cette signature prouve l'authenticité de son œuvre.

Dans son « Double portrait dit d'Arnolfini et de son épouse » Van Eyck montre qu'il a pu être présent au moment du mariage. La signature gothique et élaborée apposée sur son tableau témoigne de l'importance que revêt pour lui ce moment : il a reçu en quelque sorte un titre de bourgeoisie ce jour-là.



(cliquer pour agrandir)

Double portrait dit d'Arnolfini et de son épouse  
(détail) - Van Eyck – 1434



(cliquer pour agrandir)

Double portrait dit d'Arnolfini et de son épouse  
Van Eyck – 1434

Pour signer, Dürer se peint lui-même petit et tenant un bloc sur lequel est gravée l'inscription :  
« Albertus Dürer noricius faciebat anno a virginis partu 1511 »



(cliquer pour agrandir)

## 2) Le titre

Le titre est en général écrit au verso de l'œuvre. Lors d'une exposition, il sera présenté sur un cartel mais une fois le tableau acheté, le titre se retrouve contre le mur. Il arrive cependant que le peintre souhaite donner de l'importance au titre et qu'il l'inscrive lui-même sur « la bonne face » comme Paul Klee dans ses aquarelles.



(cliquer pour agrandir)

Chez Picabia « Une étincelle de sens nouveau jaillit de la confrontation d'une image et d'un titre désignant à première vue tout autre chose. » : Michel Butor



(cliquer pour agrandir)

Parade amoureuse - 1917

## L'écriture dans l'art moderne et contemporain

### 1) L'utilisation d'écrits déjà existants

#### A - Inclusion d'écrits dans un collage

- Les cubistes



(cliquer pour agrandir)

Braque : Bouteille de Vieux Marc, Verre et Journal, 1912.  
Pablo Picasso

Ils nous apportent une autre façon de voir en analysant les objets. Ils intègrent des matières, des matériaux dans leurs peintures.

Picasso et Braque par exemple délaissent progressivement peinture et pinceaux pour coller ou assembler des journaux, papiers peints, faux bois...

- Kurt Schwitters



(cliquer pour agrandir)

Pour Anton Raderscheïd – 1927

Schwitters remplit ses poches des mille papiers qui traînent sur les trottoirs : billets de théâtre, coupures de journaux, enveloppes timbrées... Ces matériaux, l'artiste les coupe, les colle pour créer, faisant jouer subtilement les harmonies de couleurs.

- Les affichistes



(cliquer pour agrandir)

Villéglé - Rue Jean Paris-Sélesto



(cliquer pour agrandir)

Raymond Hains – La Gitane

Des couches successives d'affiches lacérées dont les textes sont devenus illisibles émergent parfois des noms, des titres de spectacle, des dates. Les mots des affiches deviennent la matière première du tableau.

A partir de 1949, Villéglé collecte les affiches lacérées. Pour lui, le véritable artiste est le « lacérateur anonyme », la collecte pouvant être effectuée par n'importe qui : il annonce ainsi le moment de la disparition de la figure de l'artiste, cédant la place au « collecteur » ou collectionneur.

Dans l'esprit du collectionneur d'affiches lacérées, l'art du décollage est l'invitation à quitter le domaine de la propagande et de la publicité pour celui poétique, du rêve et de l'imaginaire.

« Le prélèvement, dit-il, est le parallèle du cadrage du photographe », et lui-même se veut comme Hains, simple collecteur de fragments qu'il ne fait que choisir et signer.

## B - Les écrits utilisés comme support

- Alechinsky



(cliquer pour agrandir)

Je veux être une machine - Pierre Alechinsky

Le support écrit peut juste enrichir l'œuvre en étant présent comme fond ou servir de point de départ à l'artiste pour « imaginer ».

## 2) Des artistes qui « écrivent »

### A - Lettres à voir

L'écrit ne délivre pas de message, il est présent pour être regardé et non pas pour être lu.

- Paul Klee



(cliquer pour agrandir)

Du gris de la nuit soudain surgit – 1918

Paul Klee utilise les lettres comme des motifs décoratifs associés pour remplir une surface ou il les fait intervenir dans un tableau comme des personnages ou des éléments du paysage.

- Jasper Johns



(cliquer pour agrandir)

Carte - 1961



(cliquer pour agrandir)

Alphabet gris

Johns joue avec les bases et les « poncifs » de la culture occidentale : **les lettres**, les chiffres, les drapeaux, les tableaux les plus célèbres comme La Joconde. S'opposant au ready made, il est un amoureux des matériaux et emploie une technique très élaborée. Mélangeant des pigments à de l'encaustique, Il juge primordiale la haute qualité visuelle de ses œuvres.

- Sarah Peters : sculptures



(cliquer pour agrandir)

Chaise alphabet – 2003



(cliquer pour agrandir)

Détail

Sarah Peters crée des volumes en soudant des lettres en bronze. Chaque lettre, marquée d'empreintes a un relief et une patine spécifiques.

## B – Ecritures à lire

- Messages codés

Chez les surréalistes l'écrit, présent sur le tableau, fait référence à la psychanalyse, à un poème, une question philosophique ou littéraire. Pour comprendre les mises en relations effectuées, il faut souvent détenir les clefs d'un message d'ordre culturel.



(cliquer pour agrandir)

Magritte - Magritte ou l'art de la conversation – 1950



(cliquer pour agrandir)

Dans une plaine immense, nous voyons deux petits personnages devant un monument qui suggère Stonehenge. A l'intérieur le mot « REVE » est inscrit en pierres énormes. Les lettres donnent naissance à d'autres mots comme Eve, trêve, rêver, etc. Il s'agit bien d'une conversation entre Magritte et Baudelaire qui a écrit : « Je suis belle, ô mortels, comme un rêve de pierre ».

- Changement de support, changement d'échelle



(cliquer pour agrandir)

Lichtenstein - Sans espoir 1963



(cliquer pour agrandir)

Le bizarre Bazar de Ben

Roy Lichtenstein, appartenant au mouvement du pop art, cadre et agrandit des vignettes de Bande dessinée. Le texte est lisible mais son sens reste énigmatique car tout le contexte a disparu. Il joue avec ces vignettes comme Andy Warhol avec des photographies de presse ou des étiquettes alimentaires.

Ben Vautier change de support et souvent d'échelle pour écrire ses maximes personnelles et originales sur des objets quotidiens.

Voir des détails de l'installation à l'exposition Ben prend la parole, **Musée de l'objet, Blois, 2003**

Voir des détails de l'installation à l'**exposition Shopping, Schirn Kunsthalle**, Francfort, Allemagne, 2002-2003

- Remise en question de la signature



(cliquer pour agrandir)

Picabia – L'œil cacodylate – 1921

Les artistes Dada contestent la peinture, certains l'abandonnant complètement, comme Duchamp. Dans son tableau « L'œil cacodylate », Francis Picabia fait signer tous ses amis, pour remettre en question la valeur de la signature.

- Mail art

Le mail art joue avec les codes spécifiques de la lettre : présence obligatoire d'une adresse et d'un timbre. Mélangeant dessins, collages, tampons l'artiste travaille sur des supports variés : enveloppes, cartes postales, boîtes... l'important, c'est qu'ils aient circulé par voie postale. De véritables réseaux de mail artistes se créent à travers le monde.



(cliquer pour agrandir)

## C - Ecritures inventées

- Isidore Isou : le lettrisme

Le mouvement lettriste est créé par Isidore Isou. Les lettristes oeuvrent pour la nouveauté dans tous les domaines artistiques : musique, poésie... Cet art met en lettre ce qu'on entend : bruit, son, voix humaine. Isidore Isou invente de nouvelles écritures et varie les supports : il trace ces signes énigmatiques sur des photographies, essentiellement sur des portraits en jouant sur les parties cachées et les zones de la photographie préservées.



(cliquer pour agrandir)

Isidore Isou – Portrait 1952

- Brian Gysin : transparences



(cliquer pour agrandir)

Sans titre 1959

Brian Gysin, artiste américain joue avec des signes, rappelant l'écriture arabe. Juxtapositions, rotations, superpositions interviennent avec des jeux de transparence qui appellent le regard.

Dans ce texte figurent plusieurs extraits du livre de Michel Butor : « Les mots dans la peinture »  
Certains passages proviennent du site de la BNF et de celui du musée de la poste.